

## L'INTEGRATION DE L'OMBRE

L'intégration de l'ombre est un travail d'apprenti, mais l'intégration de l'animus est un chef-d'œuvre.

Parce que ces pouvoirs sont plus profondément inconscients pour nous que l'ombre, ils ne sont le plus souvent reconnaissables que dans la projection - dans le cas d'un homme, dans une fascination écrasante pour une femme ou pour un homme dans le cas de la femme - c'est-à-dire dans cette catastrophe et condition heureuse généralement appelée « être amoureux. »

En accord avec le pouvoir écrasant de ces contenus, ils étaient toujours considérés comme des divinités. « O mater saeva cupidinum, parce, precor, precor » (« O cruelle mère de la passion, épargne-moi, je te prie, je te prie »), pleure Horace quand il voit qu'à un âge avancé, il est sur le point de tomber amoureux de la belle Chloë.

Tomber amoureux est « le destin », et l'ego sait que même avec de bonnes intentions et autres, il ne peut rien y faire.

C'est pourquoi Jung dit que l'intégration de l'ombre est l'œuvre d'un apprenti, mais l'intégration des animus et anima est un chef-d'œuvre.

**Marie-Louise von Franz**

**Dimensions archétypales de la psyché**

(C. G. Série de livres de la Fondation Jung) (p. 367).

Shambhala. Édition Kindle.